

DIESSE Les meilleurs apprentis ont été récompensés hier soir par la Chambre d'économie publique du Jura bernois

Le CFC, une porte d'avenir ouverte

BERNARD SCHINDLER

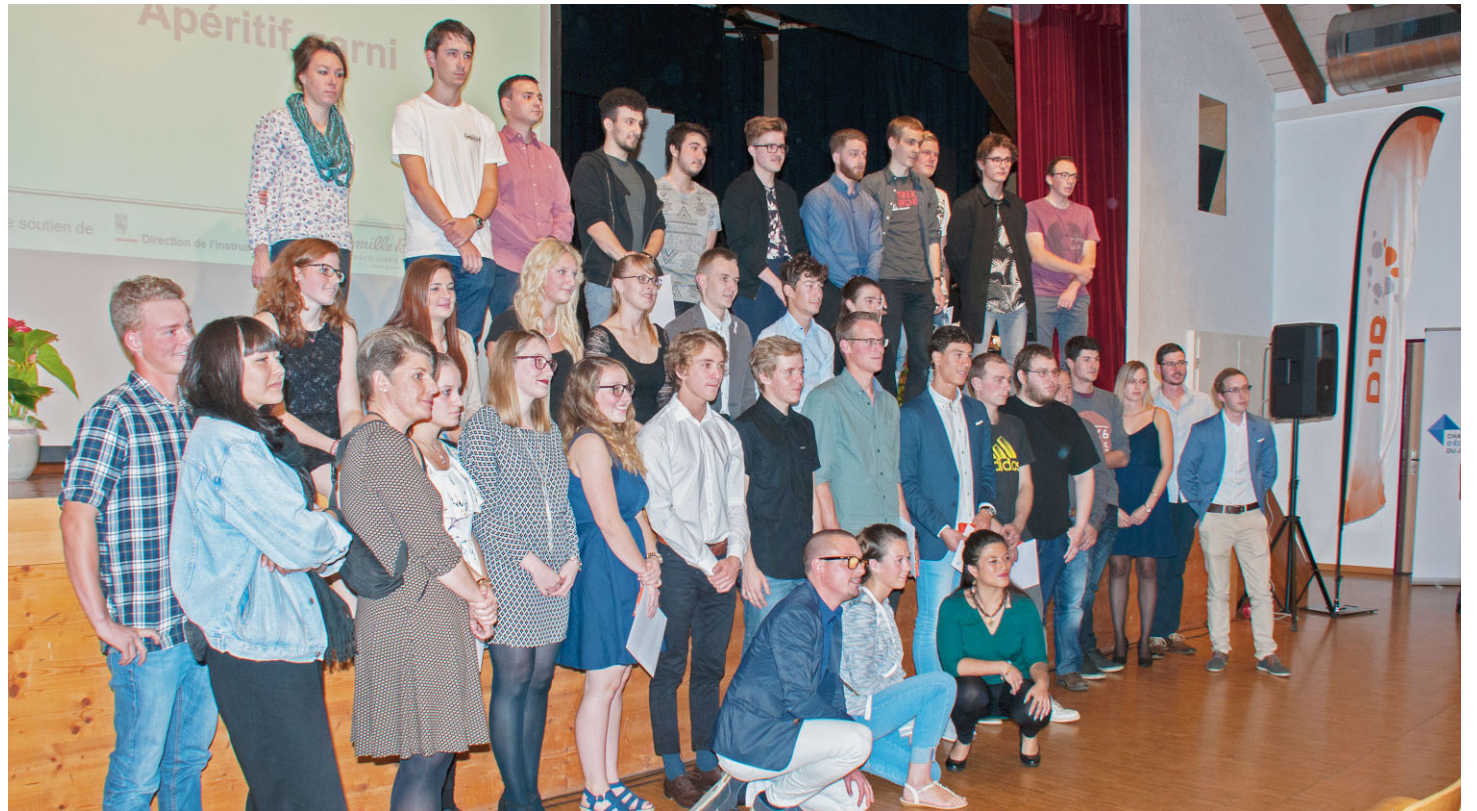
Le Battoir de Diesse est plein, ce vendredi soir, pour fêter les meilleurs apprentis de 49 filières CFC et AFP du Jura bernois et Bienne et remettre les 11 prix spéciaux d'autant de sponsors. Maîtresse de cérémonie, la Chambre d'économie publique du Jura bernois a bien fait les choses et le ceff a assuré la mise en scène audio-visuelle. Le directeur Patrick Linder a salué l'auditoire, riche d'une foule de parents et d'apprentis. Directeur RH de Précitrame, Yann Linder a présenté son entreprise, ouverte à la formation duale, et félicité les lauréats. Il a insisté sur la qualité des formations CFC qui, pour des candidats motivés, est une porte vers des études supérieures et reste essentielle dans notre région: «Une des clefs du succès pour notre économie et nos entreprises.» Il a rappelé que nombre de chefs d'entreprises régionales ont suivi ce cursus qui fait des vieux outre-Jura.

Mené par Florent Cosandey, chef de la section francophone de l'office cantonal en charge de la formation professionnelle, le défilé des têtes de promotion a amené de larges sourires sur scène. Surprise, le premier lauréat est un adulte bénéficiaire de l'article 32, examen réussi après cinq ans de pratique au minimum. Les nouveaux métiers abondent, certains anciens ont reçu une appellation dans l'air du temps. Au passage, une gardienne d'animaux et une mécanicienne en maintenance automobile reçoivent leur prix. Un Genevois s'est formé en viticulture à la Neuveville. Parmi les 11 prix spéciaux remis par Serge Rohrer et un représen-

tant de chaque sponsor, Coralie Schaller a reçu celui du Cercle médical Pierre-Pertuis. La doctoresse Joëlle Michel-Némitz chez qui Coralie a mené sa formation d'assistante médicale lui a remis sa récompense, avec un énorme bouquet de fleurs et de bonnes paroles: «Pas un jour de maladie et pas un jour sans sourires, ça mérite d'être relevé!» Coralie a son avenir assuré, à moitié chez sa formatrice à Courtelary, à moitié chez un collègue médecin. Elle est rayonnante: «C'est une grande joie, le début de l'autonomie!» Elle va pouvoir mieux cultiver son hobby préféré, l'équitation. Ses parents se préparent à son départ du foyer, un petit pincement au cœur mais sans aucune amertume. La soirée s'est achevée par un apéritif garni, estampillé «produits du terroir» comme la formation duale des apprentis. ●

MEILLEURS APPRENTIS 2017

Agent d'exploitation CFC note 5, Stève Kaser, Court, Entreprise: art 32., Ecole: CPLN (Centre professionnel du Littoral Neuchâtel).
Agente en information documentaire CFC 5,6, Tania Scammegna, Bienne, CIP à Tramelan, Ecole professionnelle commerciale à Lausanne.
Agriculteur CFC 5,7, Christian Criblez, Péry, Thomas Wüthrich à Cortébert, FRI (Fondation rurale interjurassienne).
Agropâticien AFP 5,5, Laurent Marti, Corgémont, Pierre Gerber à Corgémont, FRI.
Aide en soins et accompagnement AFP 5,7, Anne-Sophie Roelens, Saint-Imier, Sasdoval à Saint-Imier, ceff Saint-Imier.
Assistante en pharmacie CFC 5,1, Malory Ast, Corcelles, Pharmacie Amavita Centre Migros à Moutier, BFB Bienne.
Assistent en soins et santé communautaire CFC 5,4, Leonardo Maddamma, La Neuveville, Home Montagu à La Neuveville, ceff Saint-Imier.
Assistante médicale CFC, 5,5, Coralie Schaller, Saint-Imier, Cabinet médical de la Forge à Courtelary, BFB Bienne.
Assistante socio-éducative CFC 5,7, Emilie Giauque, Péry, Fondation La Pimpinière à Tavannes, ceff Saint-Imier.
Automaticien CFC, 5,4, Saverio Donzè, Tavannes, ceff Industrie à Saint-Imier, ceff Saint-Imier.



Tous les apprentis récompensés hier soir à la salle du Battoir à Diesse. BERNARD SCHINDLER

Boucher-charcutier CFC 5, Maxime Garcia, Péry, Viandes et Plus à Evillard, ceff Saint-Imier.
Coiffeur CFC 5,3, Amaury Amstutz, Moutier, David Art'Coiffure à Moutier, Centre de formation professionnelle CFP Bienne.
Constructeur de routes CFC 5,1, Gil Noirjean, Bellelay, art. 32, ceff Saint-Imier.
Constructeur métallique CFC 5,3, Alain Frund, Eschert, Met X Mat Sàrl à Moutier, Ecole professionnelle artisanale à Delémont.
Cuisinière CFC 5,1, Tania Huttenmoser, Neuchâtel 2, Restaurant Le Nénuphar Sàrl à La Neuveville, CFP Bienne.
Dessinateur CFC 5,1, Simon Lüthi, Bévillard, atelier d'architecture sàrl à Bienne, Ecole professionnelle artisanale à Delémont.
Dessinatrice constructrice en microtechnique 5,4, Colleen Nicolich, Sonceboz-Sombeval, ceff Industrie Saint-Imier, ceff Saint-Imier.
Dessinateur-constructeur industriel CFC 5,6, Simon Ruetsch, Belprahon, Tomos SA à Moutier, ceff Saint-Imier.
Electricien de réseau CFC 5,5, Mikael Vonlanthen, Saingelégier, Société des Forces Electriques de la Goule à Saint-Imier, Ecole professionnelle EPSIC à Lausanne.
Electronicien CFC 5,2, Pavel Hasler, Tramelan, ceff Industrie à Saint-Imier, ceff Saint-Imier.

Electronicien en multimédia 5,4, Nicolas Amstutz, Bienne, ceff Industrie à Saint-Imier, ceff Saint-Imier.
Employée de commerce CFC 5,6, Aurélie Burgener, Court, Hôpital du Jura bernois SA à Moutier, ceff Saint-Imier.
Gardiennage d'animaux CFC 5,4, Delphine Quach, La Heutte, art. 32, Ecole professionnelle EPSIC à Lausanne.
Géomaticien CFC 5, Elias Haussener, Ins, Lüscher & Aeschlimann AG à Ins, CPLN Neuchâtel.
Gestionnaire du commerce de détail CFC 5,9, Silvia von Büren, Villeret, Chez Rüfi AG à Bienne, Bienne BFB.
Horloger 5,4, Sergio Perez, Bienne, Manufacture des Montres Rolex SA à Bienne, Centre de formation professionnelle CFP.
Horloger praticien 5,2, Ebano Schetty, Bienne, Formation modulaire, CIP Tramelan.
Horticulteur CFC 5,5, Tobias Buchser, Court, Buchser Frédéric à Court, CPLN Neuchâtel.
Informaticien CFC 5,7, Yannis Huber, Vauffelin, ceff Industrie à Saint-Imier, ceff Saint-Imier.
Installateur en chauffage CFC 5,5, Dino Campagnari, Sonceboz-Sombeval, Engie Services SA à Moutier, ceff Saint-Imier.
Installateur-électricien CFC 5,4, Dominic Steiner, Moutier, Kropf Christian SA à Moutier, ceff Saint-Imier.

Logisticien AFP 5, Perseo Ferrara, Bienne, Poste CH SA à Bienne, Ecole professionnelle artisanale à Delémont.
Logisticien CFC 5, Claudio Machado Dias, Bienne Poste CH SA à Bienne, Ecole professionnelle artisanale à Delémont.
Maçon CFC 5,1, Timoteo Da Silva Guimaraes, Moutier, Luescher Maçonnerie SA Moutier, Ecole professionnelle artisanale à Delémont.
Mécanicien de production CFC 5,4, Benoît Tellenbach, Moutier, Azurée Technologies Bévillard SA à Bévillard, ceff Saint-Imier. (voir portrait ci-dessous)
Mécanicien en cycles CFC 5,2, Silas Ummel, Cormoret, Alouette Cycles à Bévillard Lausanne Ecole professionnelle EPSIC.
Mécanicien en machines agricoles CFC 5, Martin Pichonnet, Lovatens, Kocher & Ge à Corgémont, Centre cantonal de formation des métiers du bâtiment à Colombier.
Mécanicienne en maintenance d'automobiles CFC 5,1, Emilie Habegger, Le Fuet, Garage Carrosserie Chaignat Christophe à Crémènes, Centre de formation professionnelle CFP à Bienne.
Menuisier, 5,5, Marc Champion, Moutier, Juillerat + Christen SA à Sornetan, Ecole professionnelle artisanale à Delémont.
Opérateur en horlogerie AFP 5,7, Antonio Pedro Pimenta Pereira, Tramelan, Formation modulaire, CIP.

Opticien CFC 5,4, Lucas Brentano, Bienne, Matthey-optique SA à Bienne, Ecole professionnelle EPSIC à Lausanne.
Polymécanicien CFC 5,2, Quentin Gigandet, Sonvilier, Unitechnologies SA à Gals, Centre de formation professionnelle CFP à Bienne.
Praticien en mécanique AFP 5,4, Steve Decrauzat, Orvin, ceff Industrie à Saint-Imier, ceff Saint-Imier.
Recycleur CFC 5, Bèat Gerber, Bienne, art. 32, Ecole professionnelle artisanale et industrielle à Fribourg.
Spécialiste en hôtellerie, 5, Layla Meuwly, Tramelan, Hotel-Restaurant de l'Etoile à Perrefitte, Leysin Swiss Hotel Management School.
Spécialiste en restauration 5,7, Mélanie Stalder, La Heutte, Hotel Restaurant Florida à Studen, ceff Saint-Imier.
Technologue en denrées alimentaires CFC 5,1, Noémie Paratte, Moutier, Chocolats Camille Bloch SA à Courtelary, Grangeneuve Institut agricole de l'Etat de Fribourg.
Télématricienne CFC 5,2, Anaïs Samarsky, Dombresson, TLM-Atik Services Sàrl à Saint-Imier, Centre cantonal de formation des métiers du bâtiment à Colombier.
Viticulteur CFC 5,3, Antoine Cadoux, Athénaz (Avusy), Domaine de la Ville de Berne à La Neuveville, Agrilogie Marcellin à Morges.

Benoît Tellenbach, un apprenti qui s'est donné les moyens et les outils pour réussir

«C'est à cause d'un problème de santé que j'ai pris cette voie professionnelle», lance Benoît Tellenbach. Le Prévôtois, âgé de 25 ans, vient de terminer son apprentissage de mécanicien de production en décrochant le titre de «meilleur apprenti 2017». Après avoir obtenu un premier CFC de maçon, en 2010, le jeune homme a travaillé encore deux ans avant de changer de métier. La raison? «Mon genou posait problème. Deux options s'offraient alors à moi: l'opération, mais elle était déconseillée vu mon jeune âge, ou la reconversion professionnelle.» La suite s'est faite naturellement. Une connaissance l'a informé que l'entreprise Azurea, à Bévillard, cherchait un apprenti. Intéressé, Benoît Tellenbach a postulé et a été engagé.

AU CŒUR DE LA PRATIQUE Il tire un bilan positif de ses trois années d'apprentissage. La pratique s'est effectuée en deux temps. Le jeune homme s'est d'abord formé au Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien (CAAJ), à Moutier, avant de se spécialiser auprès de l'entreprise Azurea, avec laquelle il a signé un contrat d'apprentissage. Le mécanicien a trouvé le travail au CAAJ plus varié que celui effectué en entre-

prise. «En centre, le travail était davantage orienté sur la programmation informatique, le préréglage des outils, le calage des outils sur la machine et la mise en train», explique le Prévôtois. Dans son entreprise formatrice, le jeune homme s'attelait plutôt aux tâches de suivi de production et à l'affûtage des outils. Cette différence s'explique par la production de masse pratiquée habituellement par les firmes. «Il arrivait que pendant trois ou quatre mois, on fabriquait toujours la même pièce.» Il déclare avec une certaine modestie avoir eu de la facilité en pratique. «On m'expliquait une fois et j'avais compris. Il n'en était pas de même pour la théorie», raconte le jeune homme.

PERSÉVÉRANCE Une fois par semaine, Benoît Tellenbach se rendait à l'école professionnelle, au ceff, à Moutier. Il se rappelle avoir consacré un temps important à l'étude. «J'ai bien dû passer huit heures à me préparer à un test qui traitait des énergies. Il y avait tellement d'informations à retenir par cœur.» Mais Benoît Tellenbach s'est accroché. «Je me suis donné les moyens et j'ai persévéré.» Il avoue que cela n'a pas toujours été le cas. «Lors de mon premier apprentissage, je n'avais pas la maturité que j'ai mainte-



Benoît Tellenbach s'est d'abord formé au CAAJ, à Moutier, avant de se spécialiser auprès de l'entreprise Azurea, à Bévillard, avec laquelle il a signé un contrat d'apprentissage. AUDE ZUBER

nant. Et mon but était uniquement d'obtenir mon CFC. Et cette fois-ci, j'ai pensé à mon avenir. Je me suis dit qu'il serait plus facile de trouver une place de travail après ma formation si je passais avec un cinq plutôt qu'au ras des pâquerettes.»

Chose faite puisqu'il a obtenu une moyenne générale de 5,4, soit la meilleure note de sa promotion. «C'est ma plus grande fierté, car le travail a payé et par la même occasion, j'ai pris confiance en mes capacités.»

A la question de savoir quel genre de pièces Benoît Tellenbach préfère fabriquer, le mécanicien répond sans hésitation. «J'adore produire celles d'horlogerie, car elles sont ultra petites et elles demandent une grande précision.» Et le passionné de préciser: «Je suis toujours impressionné quand je vois une pièce de 0,15 millimètre de diamètre sur mon doigt. Je l'aperçois à peine et pourtant il y a bel et bien des opérations dessus comme du tournage.»

UN MENTOR Lors de sa formation, le Prévôtois déclare avoir eu pour modèle un employé de chez Azurea. Lorsqu'il avait un problème avec une pièce, il le sollicitait. Ensemble, ils cherchaient une solution. «Il avait une connaissance des machines impressionnante. Avec lui, j'avais l'impression que tout était possible!» D'ailleurs, Benoît Tellenbach se dit également très reconnaissant envers le CAAJ. Le mécanicien salue l'encadrement exemplaire offert par le centre. Son apprentissage terminé en juillet dernier, le Prévôtois a directement enchaîné avec un emploi d'un mois et demi, chez Binder, à Granges. Dès lundi, il se lancera dans un nouveau défi professionnel. Nous n'en saurons pas plus! ● AUDE ZUBER